David Lemaire, Alain Huck : la symétrie du saule

Pauline Lisowski

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/21337>

DOI: 10.4000/critiquedart.21337

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Pauline Lisowski, « David Lemaire, Alain Huck : la symétrie du saule », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 20 May 2017, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/21337> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.21337>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

David Lemaire, Alain Huck : la symétrie du saule

Pauline Lisowski

- 1 Alain Huck développe un travail riche de multiples préoccupations, nourri de diverses sources. Dans cette monographie intitulée *La Symétrie du saule*, David Lemaire, conservateur au MAMCO de Genève, tente de démêler les grandes obsessions et lessujets qui traversent son œuvre. Son texte, divisé en cinq chapitres, est construit comme un aller-retour, une étude non linéaire. Au fur et à mesure du cheminement de sa réflexion, il soulève les intérêts qui relient entre eux des travaux d'apparences très différentes. Il indique notamment que, souvent, les thèmes de l'artiste sont ambivalents et s'entremêlent. L'auteur débute son étude (« Chapitre I », p. 6-11) par la première exposition de l'artiste à Lausanne en 1986. Il explique son expérimentation de divers supports, techniques et modes de représentation. Alain Huck explore les modalités d'accrochages, s'intéressant entre autres à la création *in situ*. Dans le second chapitre (p. 12-19), David Lemaire prend appui sur la série de dessins *VSH* et relève l'apparition du motif de Narcisse et du miroir. L'artiste a l'habitude d'ancrer son travail dans l'histoire de la peinture. Les motifs du double et de la symétrie sont très présents dans son travail à la fois comme procédé plastique et dans la construction des titres. Puis, dans un troisième temps (p. 20-27), les sujets traités par l'artiste sont redéployés et précisés. Ses dessins de formats monumentaux sont marqués par les thèmes du désastre et de la mémoire. Dessin et narration se rejoignent. Le quatrième chapitre (p. 28-43) est ensuite consacré à la relation des œuvres à l'histoire. Alain Huck articule aussi bien des éléments de sa vie à des références historiques. Son intérêt pour le paysage et pour la nature est teinté de citations. Chaque sujet est considéré pour ses multiples sens. David Lemaire termine son essai en revenant sur l'importance du langage. De là, il soulève la question du rapport de l'homme à l'animal. Le parcours d'Alain Huck est analysé en profondeur, complété par de nombreuses citations et références. Le lecteur doit alors se référer à un portfolio (p. 52-25), qui rend compte de la diversité de ses sujets.